

Leçon 6 2^{ème} trimestre 2011

Sabbat après-midi, le 30 avril 2011

Pierre dit au peuple: « Changez donc radicalement, repentez-vous, pour que vos péchés soient effacés; qu'ainsi des temps de réconfort viennent du Seigneur, » [Actes 3 :19,20.]

Aujourd'hui nous devrions nous rappeler ces paroles qui s'adressent à nous avec une force contraignante: «En effet, la tristesse selon Dieu produit un changement radical qui mène au salut et que l'on ne regrette pas, tandis que la tristesse du monde produit la mort. Voyez donc ce que cette même tristesse selon Dieu a produit en vous: quel empressement! Bien plus, quelle défense, quelle indignation, quelle crainte, quelle vive affection, quelle passion jalouse, quelle juste punition! » (2 Co. 7:10,11c) Voici la vraie repentance. Elle conduira à une transformation dans la vie. C'est l'absence de cette vraie tristesse pour les péchés commis, qui rend superficielles bon nombre de conversions, aucune réforme dans la façon de vivre. Mais à partir du moment où le péché est mis en évidence par la loi divine, que son vrai caractère est révélé et compris, il peut être chassé du cœur et du comportement.

La vraie tristesse provoquée par le péché rapproche la personne repentante de Jésus. Auprès de lui, elle peut demander le pardon avec efficacité et obtenir la grâce pour remporter la victoire.

C'est auprès du Christ que la compréhension obscurcie du pécheur peut être éclairée, et que le cœur de pierre peut être transformé en un cœur de chair. C'est alors que l'homme rebelle se soumet et que sa volonté se conforme à celle de Dieu

Review and Herald, June 8, 1911.

Dimanche, le 1^{er} mai 2011

De nombreuses leçons peuvent être tirées de l'expérience d'Elie pendant ces journées de découragement et de défaite apparente – leçons particulièrement valables pour les serviteurs de Dieu à notre époque, marquée par un abandon général d'un juste style de vie. L'apostasie qui prévaut aujourd'hui est semblable à celle de l'époque du prophète qui était généralisée en tout Israël. Exaltant l'humain au-dessus du divin, louant les chefs populaires, adorant Mammon, et plaçant les enseignements de la science au-dessus des vérités de la révélation, aujourd'hui des multitudes suivent Baal. Le doute et l'incrédulité exercent leur influence fâcheuse sur l'esprit et le cœur, et de nombreuses personnes substituent les théories humaines à la place des oracles de Dieu. On enseigne publiquement que nous avons atteint une époque où la raison humaine devrait être exaltée au-dessus des enseignements de la Parole. La loi de Dieu, - le niveau proposé pour atteindre la justice - est déclarée sans effet. L'ennemi de toute vérité travaille avec une puissance trompeuse pour qu'hommes et femmes placent les institutions humaines là où Dieu devrait être, et oublient ce qui a été prescrit pour le bonheur et le salut de l'humanité.

Et pourtant cette apostasie, aussi répandue qu'elle soit, n'est pas universelle. Le monde entier n'est pas sans loi et sous l'emprise du péché ; tous n'ont pas pris parti pour l'ennemi. Dieu a de nombreux milliers de personnes qui n'ont pas fléchi le genou devant Baal, de nombreuses personnes qui aspirent à comprendre mieux ce qui concerne

le Christ et la loi, qui espèrent contre toute espérance qui aspirent au proche retour de Jésus afin de mettre fin au règne du péché et de la mort. De nombreuses personnes adorent Baal sans le savoir, mais l'Esprit de Dieu travaille (dans leur cœur).

Review and Herald, October 23, 1913.

Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs. Héb. 3 : 7, 8.

La conscience est la voix de Dieu ; nous l'entendons au milieu des tensions des passions humaines ; l'Esprit de Dieu souffre lorsque nous lui résistons.

Les hommes ont le pouvoir d'éteindre l'Esprit de Dieu. Ils possèdent le droit de choisir, la liberté d'action. Ils peuvent obéir, au nom et par la grâce de notre Rédempteur, ou désobéir, avec toutes les conséquences que cela comporte.

L'Éternel s'attend à ce que nous obéissions à la voix du devoir, lorsque d'autres voix autour de nous nous poussent à prendre une direction opposée. Il nous faut une attention de tous les instants pour discerner la voix de Dieu. Nous devons résister afin de vaincre nos penchants ; nous devons obéir à la voix de la conscience sans parlementer ni chercher des compromis, de peur qu'elle ne se taise et que notre volonté et nos impulsions ne prennent la barre; La parole du Seigneur parvient à tous ceux qui ne résistent pas et qui ne refusent pas d'écouter, ou d'obéir. Elle se fait entendre sous forme d'avertissements, de conseils et de réprimandes. C'est le message de lumière du Seigneur pour son peuple. Si nous attendons des appels plus forts ou de meilleures occasions, la lumière peut se retirer, et nous laisser dans l'obscurité...

Les avertissements de l'Esprit, négligés aujourd'hui parce que notre plaisir ou nos tendances nous entraînent dans une direction opposée, seront peut-être demain impuissants de nous convaincre ou même de nous impressionner. Le seul moyen de grandir en grâce et dans la connaissance de la vérité est de profiter immédiatement des occasions présentes, grâce à un cœur bien disposé. ... Si nous sentions en tout lieu que nous sommes des serviteurs du Très-Haut, nous serions plus circonspects ; toute notre vie aurait pour nous une signification et une sainteté que les honneurs terrestres ne pourraient jamais nous offrir.

Si nous ressentons continuellement la présence de Dieu, les pensées de notre cœur, nos paroles, tous les actes de notre vie rendront notre caractère plus digne. Que notre cœur dise : « Voici, Dieu est ici. » Alors notre vie sera pure, notre caractère immaculé, et notre âme sans cesse élevée vers Dieu.

God's Amazing Grace, p. 202 ; La puissance de la grâce, p. 203.

Lundi, le 2 mai 2011

L'attention d'Elie fut attirée par Elisée, le fils de Schaphath, qui, accompagné de ses serviteurs, labourait avec douze paires de boeufs. Il était éducateur, directeur et ouvrier. Elisée ne vivait pas dans des villes surpeuplées. Son père agriculteur travaillait la terre, Elisée avait été éduqué loin de la ville et de la corruption de la cour. Il avait acquis des habitudes de simplicité, d'obéissance à ses parents et à Dieu. Ainsi, dans la quiétude et le contentement, il était préparé pour l'humble travail de la terre. Mais bien qu'il fût d'un esprit humble et tranquille, Elisée n'avait pas un caractère instable. Il était intègre, fidèle. Il aimait et craignait Dieu. Il avait les caractéristiques d'un dirigeant. Mais il possédait en plus l'humilité de celui qui est disposé à servir. Son esprit avait été exercé dans les moindres détails afin d'être fidèle quelles que soient les entreprises à réaliser.

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

Ainsi au cas où Dieu l'appelle à s'occuper de projets plus directement en rapport avec Lui, il était préparé à entendre Sa voix.

Il y avait des richesses dans le foyer d'Elisée, mais il comprenait que pour obtenir une éducation complète il devait être un ouvrier persévérant dans n'importe quel travail. Il ne se permettait pas d'être moins instruit que les serviteurs de son père. Il avait d'abord appris à servir afin de savoir diriger, enseigner et commander.

Elisée attendait tranquillement, accomplissant son travail avec fidélité. Jour après jour, par l'obéissance pratique et la grâce divine dans laquelle il se confiait, il acquit droiture et bon sens. Tandis qu'il faisait tout son possible en coopérant avec son père dans l'entreprise familiale, il effectuait un service pour Dieu. Il apprenait à coopérer avec Dieu.

The Youth's Instructor, April 14, 1898;

Commentaires d'Ellen White sur 1 Rois 21 :19-21.

Dès le début de son appel, sa décision avait été mise à l'épreuve. Comme il s'apprêtait à suivre Elie, le prophète lui avait ordonné de retourner chez lui. Elisée devait calculer la dépense — accepterait-il ou repousserait-il l'appel ? Mais il comprit combien cette occasion était précieuse. Pour rien au monde il n'aurait renoncé à devenir un messager de Dieu, ni n'aurait négligé ce qu'il considérait comme un privilège : travailler avec un serviteur du Seigneur.

Education, p.59 ; *Éducation*, p. 69.

Mardi, le 3 mai 2011

Dieu a une loi, la grande norme de la justice. Quiconque a abusé de la miséricorde de Dieu et a pratiqué l'iniquité, sera jugé en accord avec ses œuvres. Dieu nous a avertis de rompre avec toute iniquité. Il nous a ordonné individuellement de résister au diable, et de ne pas l'entretenir comme un hôte honoré. Le moment est arrivé où Jérusalem sera examinée avec des lampes allumées. Dieu examine attentivement le caractère, en sopesant la valeur morale et en prononçant des sentences sur chaque cas particulier. Il n'est peut-être pas trop tard pour les pécheurs d'être zélés dans la repentance: "En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse du monde produit la mort". Cette tristesse-la est trompeuse. Il n'y aucune vertu en elle. Elle ne perçoit pas le caractère odieux du péché, sinon une douleur et une peine provoquées par le fait que le péché est connu des autres. Ainsi il n'y a pas de confession, mais l'obligation de reconnaître des choses déjà révélées qui ne peuvent pas être niées.

Telle est la tristesse du monde qui produit la mort et calme la conscience, tandis que l'on persiste à se réjouir du péché, qui serait commis si l'opportunité se présentait de le faire sans qu'il soit découvert. "Cette même tristesse selon Dieu, quel empressement n'a-t-elle pas produit en vous! Quelle justification, quelle indignation, quelle crainte, quel désir ardent, quel zèle, quelle punition! Vous avez montré à tous égards que vous étiez purs dans cette affaire". Nous pouvons voir ici quel est le devoir de l'Église envers ceux dont la conduite est entièrement contraire à la lumière qu'ils ont reçue. Les enfants de Dieu se placeront-ils d'une manière décidée du côté de la Bible, ou seront-ils pires que les incrédules en leur donnant des raisons de mépriser Christ et la vérité, parce qu'ils n'obéissent pas aux demandes de l'Évangile avec foi, par une vie prudente et un saint caractère?

Testimonies to Ministers and Gospel Workers, pp. 448, 449 ;

Témoignages pour les pasteurs, pp. 227, 228.

La repentance est associée à la foi ; l'Évangile la recommande comme condition du salut. Paul prêchait la repentance. Il déclarait : « Vous savez que je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et que je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons, annonçant aux Juifs et aux Grecs la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ. » (Actes 20 : 20, 21) Point de salut sans repentir. Aucun pécheur impénitent ne peut croire en son cœur de manière à obtenir la justice. La repentance est définie par Paul : « La tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais. » (2 Corinthiens 7 : 10) Cette repentance n'a rien de méritoire, mais elle prépare le cœur à accepter le Christ comme unique Sauveur, seul espoir du pécheur perdu.

Lorsque le pécheur considère la loi, il devient conscient de sa culpabilité, et il se sent condamné. Il ne trouve de consolation et d'espoir qu'en regardant à la croix du Calvaire. Quand il s'aventure à saisir les promesses, prenant Dieu au mot, soulagement et paix entrent dans son âme. Il s'écrie : « Seigneur, tu as promis de sauver tous ceux qui viennent à toi au nom de ton Fils. Je suis une pauvre âme perdue, impuissante, sans espoir. Seigneur, sauve-moi, ou je vais périr. » Sa foi s'empare du Christ et il est justifié devant Dieu.

S'il est vrai que Dieu peut être juste tout en justifiant le pécheur, grâce aux mérites du Christ, il est également vrai qu'aucun homme ne peut couvrir son âme sous le vêtement de la justice du Christ tout en continuant à commettre des péchés connus ou en négligeant des devoirs connus. Dieu exige le don inconditionné du cœur avant que la justification soit possible ; pour que l'homme puisse retenir sa justification il faut qu'il persiste dans l'obéissance constante, moyennant une foi active, vivante, agissante par amour, et qui purifie l'âme.

Selected Messages, bk. 1, pp. 365, 366 ;

Messages choisis, vol. 1, pp. 428, 429.

Mercredi, le 4 mai 2011

Désormais, Elisée remplaçait Elie. Il fut appelé à ce poste hautement honoré parce qu'il avait été fidèle dans les petites choses. La question: "Suis-je qualifié pour un tel poste?" jaillit dans son esprit. Mais il ne permit pas à son esprit de s'y appesantir. La plus grande qualification pour un homme occupant un poste de confiance est d'obéir implicitement à la Parole du Seigneur. Elisée aurait pu exercer ses facultés de raisonnement sur n'importe quel autre sujet, sauf pour celui qui n'admettait pas de discussion. Il devait obéir à la Parole du Seigneur en tout temps et en tout lieu. Elisée avait mis la main à la charrue, et il ne devait pas regarder en arrière. Il montra une détermination et une ferme confiance en Dieu.

Nous devons étudier cette leçon avec soin. Sous aucun prétexte, nous ne devons nous détourner de notre loyauté. Aucun devoir que Dieu nous présente ne doit être une raison de travailler contre Lui. La Parole de Dieu doit être notre conseiller. Seuls ceux qui obéissent parfaitement et consciencieusement à Dieu seront choisis. Ceux qui suivent le Seigneur doivent être fermes et droits dans leur obéissance à Ses instructions. Quelle que soit la déviation qui les conduit à suivre des idées ou des plans humains, elle les disqualifie comme étant indignes de confiance.

The Youth's Instructor, April 28, 1898;

Commentaires d'Ellen White sur 2 Rois 3.11-15.

L'expérience du prophète Elisée peut nous enseigner de précieuses leçons. Il fut choisi par le Seigneur comme serviteur d'Elie. Au sein des épreuves et des difficultés, il se montra digne de la confiance qui lui avait été faite. Il était prêt à être et à faire tout ce que le Seigneur lui demanderait. Il ne cherchait pas à esquiver le plus humble travail. Il était aussi fidèle dans l'accomplissement des petites tâches que dans celui des plus hautes responsabilités. Il était prêt à servir là où le Seigneur le plaçait, même si cette position rebutait ses inclinations naturelles. A chaque pas, il apprenait les leçons de l'humilité et du service. ...

«Lorsqu'ils eurent passé, Elie dit à Elisée : Demande ce que tu veux que je fasse pour toi, avant que je sois enlevé d'avec toi. Elisée répondit : Qu'il y ait sur moi, je te prie, une double portion de ton esprit !» (2 Rois 2 : 9.) Il ne demanda ni les honneurs du monde, ni une place parmi les grands hommes de cette terre. Il soupirait après une double portion de l'esprit donné à celui que Dieu se préparait à honorer en l'enlevant au ciel. Il savait que seule une double portion de l'esprit qui reposait sur Elie pouvait le rendre à même de prendre la place du grand prophète, car celui-ci possédait l'expérience et la sagesse de l'âge, qui ne peuvent être transmises aux jeunes par aucune méthode....

Ye Shall Receive Power, p. 265; *Levez vos yeux en haut*, p. 323.

Le succès du ministère d'Elie n'était pas dû à une qualité héritée, mais à sa soumission au Saint-Esprit, lequel lui fut donné comme il sera donné à tous ceux qui exercent une foi vivante en Dieu. Dans son imperfection, l'homme a le privilège de s'unir à Dieu par Jésus-Christ.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 2, p. 1037 ;
Commentaires d'Ellen White sur 2 Rois 2 :9.

Quand Elie était sur le point de quitter Elisée, il lui dit : « Demande ce que tu veux que je fasse pour toi, avant que je sois enlevé d'avec toi. » Elisée répondit : « Qu'il y ait sur moi, je te prie, une double portion de ton esprit ! » (2 Rois 2 : 9.) Elisée ne demanda pas les honneurs de ce monde, une place parmi les grands hommes de la terre. Non, ce qu'il implorait, c'était une grande mesure de l'esprit de celui que Dieu allait honorer en l'enlevant au ciel. Il savait que rien d'autre ne le rendrait apte à la tâche qui lui serait confiée.

Gospel Workers, p. 116; *Le ministère évangélique*, p. 110.

Jedi, le 5 mai 2011

Il faut à l'ouvrier de Dieu une foi puissante. Les circonstances peuvent sembler défavorables, mais dans les heures les plus sombres, la lumière n'en existe pas moins. La force de ceux qui, par la foi, aiment et servent Dieu, se renouvelle de jour en jour. L'intelligence de l'Infini est mise à leur disposition, afin qu'ils n'errent pas en accomplissant ses desseins. Que les ministres de Dieu retiennent résolument jusqu'à la fin la fermeté de leur espérance, se souvenant que la lumière de la vérité de Dieu brillera au milieu des ténèbres qui enveloppent le monde.

Il ne doit pas y avoir de découragement chez le serviteur de Dieu. La foi du ministre consacré doit être à la hauteur de toutes les épreuves auxquelles elle peut être soumise. Dieu peut et veut accorder à ses serviteurs toute la force dont ils ont besoin, et il est disposé à leur donner la sagesse nécessaire à la diversité des besoins. Il répondra,

et au-delà (de ce que l'on pourrait espérer) à l'attente de ceux qui mettent en lui leur confiance.

Gospel Workers, pp. 262, 263; *Le ministère évangélique*, p. 256.

Celui qui porte non pas le vêtement d'Elisée mais celui de Christ fournira l'évidence qu'il garde ses yeux fixés sur le Sauveur. Pénétré de l'Esprit du Christ, il est préparé pour l'enseignement. Il est constamment sous les influences élevées et saintes exercées par Dieu.

Elisée reçut une double portion de l'esprit qui avait reposé sur Elie. En lui la puissance de l'esprit d'Elie fut associée à la gentillesse, la miséricorde et la tendre compassion de l'esprit du Christ.

Spalding and Magan Collection, p. 231.

Jésus a dit : « je suis le cep, vous êtes les sarments. » (Jean 15 : 5) Peut-on imaginer un rapport plus étroit ? Les fibres du sarment sont identiques à celles du cep. La communication de la vie, de la force, de la nourriture du cep aux sarments est constante, ininterrompue. La racine envoie la nourriture aux sarments. Tel est le rapport qui existe entre le croyant et le Christ s'il demeure en Christ et tire de lui sa nourriture. C'est uniquement par l'exercice d'une foi personnelle que ce rapport spirituel peut être établi entre le Christ et une âme. « Sans la foi il est impossible de lui être agréable. » (Hébreux 11 : 6.) En effet, c'est la foi qui nous met en rapport avec la puissance du ciel et nous rend capables de tenir tête aux puissances des ténèbres. « La victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. » (1 Jean 5 : 4) La foi familiarise l'âme avec l'existence et la présence de Dieu ; si nous vivons avec l'unique préoccupation de glorifier Dieu, nous discernons toujours mieux la beauté de son caractère, l'excellence de sa grâce. Nos âmes acquièrent une force spirituelle, dès lors que nous respirons une atmosphère céleste ; certains que Dieu se tient à notre droite, nous restons inébranlables. Nous sommes élevés au-dessus du monde, nous contemplons Celui qui se distingue entre dix mille, dont toute la personne est pleine de charme ; à force de le contempler nous lui devenons semblables.

Selected Messages, bk. 1, pp. 334, 335; *Messages choisis*, vol. 1, p. 393.

Vendredi, le 6 mai 2011

Lectures complémentaires :

Patriarches et prophètes, chapitre 6 « Seth et Henoc », pp. 64, 65 ;

Prophètes et rois, chapitre 12, « De Jizreël à Horeb »,

chapitre 13, « Que fais-tu ici ? »,

chapitre 14, « Avec l'esprit et la puissance d'Elie », pp. 113-142.